



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : **29/01/23**
- Cavité / zone de prospection : **D35**
- Massif **Vercors**
- Personnes présentes **Valentin Chevalier, Matisse RouselleValentin C. , Benoit F, Matisse R, Timéo C.**
- Temps Passé Sous Terre : **11h20**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Repérage/Découverte**
- Rédacteur **Valentin**

Compte rendu Visite D35 :

Depuis notre dernière sortie « découverte » deux semaines auparavant avec Matisse, nous bouillonnions d'impatience à l'idée de retourner mettre les pieds dans la rivière du D35. Benoît ayant un impératif familial en fin de journée, on se donne rendez-vous à 5h30 au parking de Sassenage.

Nous sommes six pour cette sortie.

Un groupe de 4 ayant pour but d'aller visiter l'amont de la rivière -1000 (Matisse, Benoit, Timéo et moi-même), et un autre de deux (Manu et Mathilda) qui essayera d'aller là où l'énergie les portent : Mathilda n'a fait qu'une seule sortie de Spéléo à ce jour.

On débute la marche d'approche depuis Engins vers 6h20. Le sentier étant enneigé, nous avons prit l'audacieuse décision, Matisse et moi, d'amener une luge pour tracter le matériel à la montée et descendre nos vieux corps fatigués lors du retour.

On arrive aux tipis aux premières lueurs de l'aube, après une marche d'approche... vivifiante.

Nous sommes dans le brouillard, par -5°, autant dire qu'enfiler les combinaisons néoprènes est loin d'être une partie de plaisir. Une BONNE demi-heure plus tard, tout le monde s'engage en fil indienne dans le trou, Manu et Mathilda devant.

Certaines des premières cordes sont emprisonnées dans la glace, Manu devra faire atelier BTP et endosser le rôle de la boule de démolition pour pouvoir descendre et nous permettre de sortir de l'affreux courant d'air qui nous glace les os.

Une fois les quelques premiers ressauts passés, on double et salut l'équipe 2, et nous nous engageons dans la suite de la descente.

La cavité s'ouvre petit à petit, la progression sur corde est seulement interrompu par deux boyaux et un long méandre boueux.

Je chausse ma Gopro en bas du puits Luxé, première vraie expérience souterraine pour elle.

Vous pouvez trouver un petit montage sans prétention de cette sortie au lien suivant [Ce lien](#)

Abonnez-vous ;)

Les grands puits s'enchaînent et tout le monde piaille d'excitation. La folie nous gagne et on ne compte plus les fractionnements. La Gopro tente tant bien que mal de capter toute la dimension de ces galeries verticales et nous voilà déjà en train de poser les bottes dans la rivière, 1h20 après notre entrée dans la grotte.

Le débit de celle-ci est très faible, encore plus faible que lors de notre visite deux semaines auparavant. Benoît s'évertue de boire avec sa paille filtrante sans succès, elle est bouchée.

On commence à remonter l'amon, et on se retrouve vite devant la bassine qui nous avait fait renoncer la dernière fois. La cascade à notre droite qui tombe dans la bassine est une pâle version d'elle même, mais la corde qui permet de la traverser donne de sérieux signes de faiblesse.

Une poulie amené par mes soins, accrochés directement au MAVC, permet de passer tout juste, les fesses à quelques centimètres de l'eau.

Trop obnubilé par mon histoire de poulie, j'en oublie mon kit, pendu à la main courante...

C'est Benoît, grand prince et athlète de haut niveau qui passera ce passage délicat avec deux kits sur le dos.

On se promet de rééquiper une jolie main courante au retour, grâce au petit Perfo Lidl que nous avons emporter.

On continue à parcourir la rivière, on remonte une cascade équipé en fixe, puis une autre où une main courante savamment équipé permet de changer de rive pendant la montée. On se fait la réflexion qu'avec plus d'eau l'ambiance doit être DANTESQUE.

De là, la rivière alterne entre des galeries larges et esthétique et des passages étroits et scabreux dans du cailloux de très mauvaise facture.

On purge volontairement nombres de blocs dont une écaille d'1m50, en équilibre précaire en haut d'un ressaut, qui ira s'écraser quelques mètres plus bas.

On en profite pour forer un rapide AF dans une colonne, pour remplacer un début de main courante innocemment posé sur une minuscule petite boule de calcite, large comme mon pouce et haut de 1,5cm tout au plus...

On continue à évoluer mais la progression devient de moins en moins plaisante, avec une qualité de rocher de plus en plus médiocre.

On décide alors de faire une pause miam-miam dans une petite alcôve sèche en bordure de ce qui reste de la rivière. On jette un rapide coup d'œil à la topo, il semblerait que l'on soit dans la salle des quatre... sans réelle certitude.

Après concertation, la décision est prise de revenir sur nos pas. Aucun de nous quatre ne prend un grand plaisir à se faufiler au milieu de rochers branlants, et le maître mot de la sortie est de ne pas se blesser, la quasi totalité des secouristes de la région sont en exercices.

En guise de dessert, La POTION : petite mixture liquide très forte en caféine et en sucre, un vrai délice (non).

De retour au niveau de la bassine à la main courante un peu lâche, on se lance dans la réalisation d'une autre main courante, 1m50 plus haute.

On mettra à l'épreuve le petit perfo Lidl : nous avons prit 3 accus, un seul suffira pour percer une dizaine de trous. Seul bémol, il vibre énormément et ne perce plus tout à fait dans l'axe sur la deuxième moitié du trou. Résultat : deux goujons impossible à enfoncer et bloqués à mi-chemin qu'il faudra revenir arracher avec du matériel adéquat...

Le Perfo est donc léger, perce « convenablement » mais donne une grande impression de fragilité. Les mèches fournis avec sont de très mauvaise facture.

Après bien des efforts, la main courante est en place et permet, en s'aidant de l'ancienne pour poser les pieds, de traverser la bassine sans se mouiller, même par gros débit (enfin on l'espère).

On regarde rapidement la corde pour descendre la première cascade de l'aval, mais entre l'heure qui tourne et son état de dégradation avancés, on décide de remonter.

Je pars le premier, suivi de Benoît, Matisse et Timéo.

J'enchaîne rapidement les sections très légèrement incliné qui permettent de remonter facilement en alternatif, mais ne voyant que Benoît dans mon sillage je décide d'attendre Timéo et Matisse sur une petite plateforme. Il s'avère que Timéo a cassé son pantin au premier fractionnement (nouvelle fâcheuse quand il reste 400m de puits à remonter). Ils réussiront à le réparer pour finir la remontée.

Remontée qui commence à être longue, la fatigue se fait sentir. Le réveil à 4h30 y est peut-être pour quelque chose...

Le méandre et le grand boyau désobstrué passe beaucoup moins bien à la remontée et me font préférer quelques jurons. Je suis cassé en quatre.

Les derniers puits au courant d'air aspirant nous congèlent sur place, on ne sent plus nos doigts. Les sangles des pantins, pédale et baudrier gèlent et deviennent dur comme de la pierre.

On ressort vers 18h40, transis de froid. Plus personne ne parle, tout le monde est en souffrance, il fait très froid.

Les tipis sont une aubaine pour se changer et essayer de retrouver un semblant de circulation sanguine dans nos extrémités.

On essaye de faire vite, je garde ma néoprène le temps de la descente, l'énergie et l'envie me manque pour me mettre en maillot par -10°...

Le retour se passe bien, grandement aidé par la descente en luge qui nous redonne le sourire.

On retrouve Manu à Sassenage qui nous dit qu'il a atteint la rivière avec Mathilda, véritable tour de force pour une deuxième sortie, grand bravo à elle ! (Cf leur Cr)